

*V.* Que vous reste-il Avars,  
De cet argent, de cet or,  
Et de tous ces meubles rares,  
Qui faisoient votre trésor. ? Dites nous, &c.

*D.* Hélas ! dans cette fournaise,  
Tous nos biens sont fondus,  
Nous ayant mis à notre aise,  
Ils nous ont enfin perdus. Hélas ! &c.

*V.* Racontez-nous impudiques,  
Les douleurs que vous sentez,  
Pour tous vos plaisirs lubriques,  
Et vos sales voluptés. Dites nous, &c.

*D.* Ah ! pour des plaisirs infames,  
Pour des plaisirs d'un moment,  
Il faut au milieu des flammes,  
Bruler éternellement. Hélas ! &c.

*V.* O ! pauvres ames en proie,  
Aux yeux que le sel aigris,  
Pour un fantôme de joie,  
Pour un seul péché d'esprit. Dites nous, &c.

*D.* Pour un agréable songe,  
Qui n'a duré qu'un moment,  
Un ver éternel nous ronge,  
Et nous déchire au dedans. Hélas ! &c.

*V.* Et vous mondains pour vos danses,  
Pour vos criminels plaisirs,  
Pour vos jeux et vos dépenses,  
Et vos infames desirs. Dites nous, &c.

*D.* Maudits soient tous nos délices,  
Nos danses, festins et jeux,  
Qui sont cause des supplices,  
Que nous souffrons en ces feux. Hélas ! &c.

*V.* Vous qui dans les compagnies,  
Par vos discours médisans,  
Et vos noires calomnies,  
Déchiriez les innocens. Dites nous, &c.

*D.* O Dieu ! que les médisances,  
Dont on se fait tant d'honneur,  
Caused d'extrêmes souffrances,  
Dans ce lieu rempli d'horreurs. Hélas ! &c.